



HOMÉLIE / 1^{ER} DIMANCHE D'AVENT « A »

30 novembre 2025

« L'ATTENTE, UNE QUESTION DE VIGILANCE »

Mes amis,
rien qu'à écouter les propos de Jésus,
il nous fait vite réaliser
que si nous voulons rester
dans la mouvance du Royaume de Dieu,
rester en lien avec le projet de salut de Dieu,
ce n'est pas le temps de nous endormir,
ou de dormir sur nos lauriers, comme on dit.

Le Royaume de Dieu exige constamment
de la vigilance, de se tenir debout et éveillé,
de commencer sa journée de bonne heure,
pourrait-on dire.

« Veillez, car vous ne savez pas
à quel jour votre Seigneur vient. »

L'heure de Dieu peut nous surprendre constamment,
et quand on parle de l'heure de Dieu,
ce n'est pas seulement lorsque la mort approche,
ça représente toutes les fois
où notre Dieu nous visite,
dans la joie comme dans les peines,
dans des réussites comme dans des échecs.

L'heure de Dieu, c'est à tous les jours.

C'est dans ce sens-là
que nous sommes appelés à la vigilance.

Dans la vie de tous les jours, nous faisons preuve
de vigilance pour se protéger d'un danger,
par exemple, comme le risque d'un cambriolage,
auquel Jésus fait allusion dans l'évangile,

Nous adoptons bien d'autres mesures de protection,
comme nos portes verrouillées, nos rues éclairées,
nos systèmes d'alarme, nos antivirus informatiques.

La vigilance peut aussi prendre la forme
d'une attention particulière à protéger
notre vie de famille ou notre vie de couple,
à bien soigner nos relations professionnelles
ou personnelles.

Mais comme le Seigneur n'est pas un voleur,
qui arrive à l'improviste,
notre vigilance, au plan de la foi,
revêt un autre caractère.

- La vigilance chrétienne nous garde en état d'alerte,
pour s'assurer continuellement qu'un malade est
visité et pris en charge, par exemple,
qu'une personne seule ou marginale est accompagnée
et soutenue,
que des personnes affamées soient nourries.



Ce sont toutes les interpellations que Jésus nous lance dans son message sur le Jugement dernier et qu'il annonce sur quelles bases nous serons jugés au terme de notre vie, alors qu'il dit:
« J'étais malade et vous m'avez visité, j'avais faim, j'avais soif, j'étais en prison..., et vous êtes venus jusqu'à moi. »
Et ainsi de suite.

Cette vigilance nous sort de notre sommeil ou de notre état d'inconscience, et nous permet de comprendre que bien des choses nous concernent en ce monde, plus ou moins directement. Et qu'en travaillant à rendre ce monde meilleur, selon nos moyens et nos capacités, nous faisons avancer la réalisation du Royaume de Dieu.

Cette vigilance, elle se maintient grâce à la prière. La prière nous aide à mieux réaliser comment le Seigneur vient dans notre quotidien, comment il est là dans la santé comme dans la maladie, comment il est là

dans la rencontre des hommes et des femmes, qui sont placées quotidiennement sur notre chemin.

C'est ce que réalise le prophète Isaïe, dans la 1^{re} lecture, en nous faisant prendre conscience que la rencontre de Dieu est une aventure collective et communautaire.

La prière nous maintient dans la lumière, comme le souligne St-Paul, dans sa Lettre aux Romains, alors qu'il dit:

« La nuit est bientôt finie,
le jour est tout proche. »

Mes amis,
que ce temps de l'Avent nous sorte de nos sommeils, dans lesquels nous nous enfermons trop souvent qu'il nous ouvre à la joie de l'Évangile à partager, qu'il maintienne nos coeurs en éveil pour voir les besoins de toutes sortes, autour de nous, et nous donner l'audace nécessaire pour y répondre.